Glanes * interstellaires...

II « Devoirs supprimés, leçons automatiques, grâce aux images invisibles et à l'enseignement pendant le sommell. »

Tel est le titre d'un intéressant article de Pierre Devaux, dans « Le Figaro » du 15 janvier 1957, à propos d'une récente méthode scientifique. Une fois de plus, science et science-fiction ici s'interpénètrent. Nous avons en effet publié dans notre numéro 26 une nouvelle, « Il n'y a pas de sot métier », où se trouve exactement décrite la méthode de l'enseignement pendant le sommeil.

Des recherches extrêmement curieuses sont en cours actuellement, des deux côtés de l'Atlantique, concernant la suggestion par images invisibles et l'enseignement pendant le sommeil. Dans un cas comme dans l'autre, on a affaire à des images — ou à des arguments — qui pénètrent « directement » dans l'inconscient du patient, sans que celui-ci puisse se défendre.

Deux systèmes sont possibles. Tantôt, on emploie la « vision brève » — super-flash — comme vient de le faire la Télévision française. Tantôt, on s'adresse au sens de l'ouie, par « voix chuchotante », au moyen d'un appareil à disques ou d'un magnétophone placé au voisinage du sujet endormi. C'est la méthode « hypnopédique » qui a été... acclimatée en France avec les nuances nécessaires et qui semble donner des résultats étonnants.

Aux Etats-Unis, dans certaines salles de cinéma, la direction s'est avisée de passer, au milieu d'un film, des images ultra-brèves vantant les délices des ice-creams. La majorité des spectateurs ne s'est pas rendu compte du passage de l'image de « publicité inconsciente »... mais à l'entracte la vente des ice-creams se trouva accrue, dit-on, de 60 %!

A la TV, les spectateurs français ont été inégalement favorisés, certains ayant correctement reconnu l'image annoncée, tandis que d'autres, comme les animaux de Florian regardant la lanterne magique, auraient pu dire: « Je vois bien quelque chose, mais je ne sais pour quelle cause, je ne distingue pas très bien »!